

COMBAT OUVRIER



Pour la construction d'un parti ouvrier révolutionnaire
en Martinique et en Guadeloupe
Pour l'émancipation des peuples de Martinique et de Guadeloupe
Pour la reconstruction de la IV^e Internationale

Supplément au mensuel

BI-HEBDOMADAIRE TROTSKYSTE PARAIT MERCREDI & SAMEDI

Samedi 18 Janvier 1975

EDITORIAL

APRES LES DECLARATIONS
DE KISSINGER: L'IMPÉRIALISME:
UN DANGER PERMANENT
POUR L'HUMANITE.

Les dernières déclarations menaçantes du ministre des affaires étrangères des Etats-Unis, Kissinger, ainsi que les mises en garde du pape Paul VI ont provoqué une vague de commentaires dans la presse internationale. Les supputations sur l'éventualité d'un conflit mondial sont allées bon train. Le seul fait que cette éventualité n'apparaisse pas comme une hypothèse fantaisiste montre dans quel monde nous vivons actuellement. L'impérialisme fait bel et bien courir au monde le risque d'une nouvelle guerre mondiale. Car sa politique a un seul et unique but, permettre aux trusts et aux monopoles de faire le maximum de profits. Pour cela il n'a d'autres moyens que la domination économique, les pressions militaires et en fin de compte la guerre généralisée à la planète. C'est bien dans le cadre de la diplomatie du canon et des bombes que rentrent les dernières déclarations de Kissinger. Menacer les états arabes d'interventions militaires au Proche-Orient, c'est donner un avertissement, à tous, que les USA sont décidés par tous les moyens à assurer leur domination sur le monde. A court terme, on veut tenter de nous faire croire que ce sont les pays producteurs de pétrole, notamment les pays arabes, qui s'enrichissent aux dépens des pays capitalistes et qu'ils sont les seuls responsables de la hausse des prix, alors qu'ils ne font que prendre une part infime sur tout ce qui leur est pillé depuis des dizaines d'années par le monde capitaliste. Les déclarations américaines doivent nous rappeler qu'il est temps pour les travailleurs de se préparer à détruire un système qui ne se survit qu'au travers d'une série de conflits qui un jour ou l'autre risquent de se transformer en une gigantesque explosion à l'échelle de la planète. Oui, il est urgent de mettre fin à un tel système. Et la responsabilité de le faire, repose essentiellement sur la classe ouvrière.

* * * * *
* * * * *
* * * * *
* * * * *
* * * * *

MOYEN ORIENT:

accumulation des matières
explosives:

Depuis lundi 13, les combats font rage dans le Sud-Liban où les blindés Israéliens ont pénétré brutalement; l'armée israélienne bombarde systématiquement les camps de Réfugiés Palestiniens dans cette région.

Israël continue donc sa politique d'agression et tient de plus belle le rôle de gendarme du Moyen Orient pour le bénéfice de l'impérialisme américain.

On ne voit la paix dans cette partie du monde est bien loin d'être une chose accomplie.

Les intérêts impérialistes y sont trop puissants pour que ceux-ci se décident à abandonner la partie sans semer la désolation et la mort comme ils l'avaient fait au Viet Nam avant les accords de Paris. Mais même dans le cas d'un ré-

glement quelconque par les grandes puissances, on sera encore bien loin d'une solution au problème. Car celle-ci passe par la destruction de l'état sioniste et par la création d'un état permettant aux juifs et aux arabes de vivre avec des droits égaux dans cette partie du monde. Mais cela, ni les états Arabes, ni les organisations palestiniennes ne l'envisagent.

La seule véritable solution ne sera apportée aux problèmes du Moyen-Orient que le jour où les travailleurs juifs ou arabes de cette région se donneront une organisation se situant sur le terrain du socialisme et non sur celui du nationalisme.

En attendant, le Moyen-Orient reste une des poches de conflits qui à tout moment par la seule volonté de l'impérialisme de devenir un des avant-postes de la prochaine guerre mondiale.

ARRIVÉE AUJOURD'HUI A RAIZET D'ARLETTE LAGUILLER

Notre camarade Arlette Laguiller sera donc bientôt en Guadeloupe. Elle arrive le samedi 18 à l'aéroport du Raizet.

Le lundi 20 elle tiendra une conférence de presse à la Maison de la culture Rénys Mainscote à Pointe-à-Pitre.

Le mardi elle participera au meeting que nous organisons à la salle des fé-

tes des Abymes, le vendredi 24 elle fera de même à Fort-de-France au Cinéma-Théâtre.

Ainsi tous ceux qui avaient apprécié et partagé les points de vue qu'elle avait défendus, en particulier lors de la campagne des présidentielles, auront l'occasion de l'entendre ici même.

Beaucoup de jeunes avaient été sensibles à ses dénonciations du système colonial. De nombreux travailleurs avaient eu la satisfaction de retrouver à travers ses propos, les échos de leurs propres problèmes face à l'exploitation. Les femmes, particulièrement dans un pays où la situation féminine est encore bien plus mauvaise que dans les pays riches, avaient été particulièrement sensibles à tout ce qu'Arlette Laguiller avait dit de leur situation.

Arlette Laguiller est une femme travailleuse et une militante révolutionnaire. En tant que femme elle a pu parler et témoigner des multiples problèmes que rencontrent les femmes dans une société dominée par l'exploitation et son cortège d'oppression en tout genre. En tant que travailleuse elle subit l'exploitation quotidienne et à ce titre peut aussi dénoncer encore plus vigoureusement une exploitation qu'elle vit depuis des années. Et c'est pour mettre fin à cette exploitation qu'elle s'est engagée, au sein de la tendance Lutte Ouvrière, dans la lutte pour la transformation complète de la société actuelle. Elle lutte donc tout comme le

MARTINIQUE: le conseil général au secours des capitalistes.

Lors de sa session du mercredi 15, entre autres mesures, la majorité de bien-qui-cui du conseil général a voté un budget de 40 millions anciens pour le remodelage et l'aménagement de la rivière du Galion. Le conseil général serait-il donc préoccupé d'écologie? ... Il faut savoir que la rivière en crue peut inonder les terres de l'usine et l'usine elle-même, amenant des pertes importantes aux propriétaires. Et le conseil général de voler au secours de ce pauvre capitaliste et de protéger sa propriété. Quand il s'agit du sort des travailleurs le conseil général n'est jamais aussi pressé de voter des fonds!

Une fois de plus, l'on voit le rôle joué par la majorité Giscard-UDR dans cette affaire: protéger en toutes occasions la propriété des capitalistes, et cela avec l'argent des travailleurs.

A BAS LE SMAG : OUI AU SALAIRE MINIMUM FIXE PAR LES TRAVAILLEURS EUX MEMES!

S'il faut en croire les déclarations du préfet Orsetti au Conseil Général, le SMAG qui n'existe plus en France depuis 68 disparaîtrait dans les DOM et serait également remplacé par le SMIC. La semaine de 40H serait également appliquée dans l'agriculture. Mais de là à l'application réelle de cette décision, il y a loin, et nous savons que les représentants du pouvoir colonial ne sont pas avares en promesses de cette sorte. D'ailleurs le préfet a ajouté: "La mise en œuvre de ces mesures va nécessiter des consultations approfondies entre les par-

ties intéressées". Nous voilà donc prévenus: on peut faire encore trainer longtemps l'affaire, et il n'est pas dit que les ouvriers agricoles n'aient pas à se battre encore pour l'obtention du SMIC. D'ailleurs, si le préfet en vient aujourd'hui à parler de la suppression du SMAG, c'est grâce aux luttes des travailleurs agricoles... De toutes façons le SMIC, 44F05 par jour ne serait qu'un salaire de moindre misère. Ce n'est pas avec des sommes aussi dérisoires que les travailleurs peuvent vivre décemment à l'heure actuelle s'ils veulent réellement changer leur sort, ils devraient encore à se battre.

TRINITE:

AU CET
PAR DE LAUREL
POUR LES ELÈVES.

Le CET de Trinité bat tous les records de manque de matériel pour les élèves. Qu'on en juge en Mécanique-Auto, pas de moteurs pour travailler à l'atelier, pas de palans pour soulever les moteurs. Un seul cric pour toutes les sections. En tôlerie-Carrosserie: pas de tôle, donc nous faisons simplement de l'ajustage et de la technologie. Si nous refusons de travailler dans ces conditions, le directeur nous renvoie de renvoi. En mécanique-Motocycle, là, l'équipement est complet, mais nous ne devons pas y toucher, alors qu'à l'examen nous devons faire des pièces sur le tour. Comment y réussirons-nous?

Vraiment au CET on ne peut pas apprendre grand chose. Il nous appartient à nous, futurs travailleurs, d'exiger du Sieur Garcia (le directeur), la fourniture de tout le matériel nécessaire à notre apprentissage.

ARRIVÉE D'ARLETTE...

(suite de la 1^o page)

font ici les militants de notre tendance pour une société débarrassée de l'exploitation, c'est-à-dire une société socialiste. C'est pourquoi elle soutient activement la lutte contre toutes les formes d'oppression, et dans le cas des Antilles, la lutte contre le colonialisme et donc pour l'indépendance politique, économique et sociale des Antilles.

C'est donc une travailleuse révolutionnaire qui s'adressera le Mardi 21 et le Vendredi 24 aux travailleurs des Antilles. Nous convions aux meetings tous ceux qui avaient suivi favorablement sa campagne contre les politiciens de droite qui représentaient ouvertement les intérêts des exploités, mais aussi contre l'attitude de Mitterand qui tout en se proclamant de Gauche ne visait en fait que l'exercice du pouvoir au bénéfice de la bourgeoisie.

Nous appelons tous ceux qui aujourd'hui constatent qu'Arlette avait bien raison à venir l'entendre et la soutenir.

Tous le Mardi 21 aux Abymes (Salle des Fêtes)

Et le Vendredi 24 au Ciné-Théâtre de Fort-de-France.

ECHOS DU PORT DE POINTE-A-PITRE:

UN JOUV AU SYSTÈME D'EMBAUCHE EN PRÉPARATION: EXIGIONS DU TRAVAIL POUR TOUS.

La semaine dernière, une réunion a eu lieu pour mettre au point le système d'embauche qui sera utilisé lorsque le port sera autonome.

Jusqu'ici l'embauche se faisait sur liste d'appel, et bien souvent au détriment de ceux d'entre nous qui sont occasionnels. Les propositions qui, semble-t-il, se raient en discussion font de la Chambre de Commerce, l'unique employeur; les compagnies lui feraient savoir ensuite, en fonction de leurs besoins à quel, le nombre des dockers dont elle aurait besoin. Si nous ne sommes pas hostiles à la création d'une liste unique de dockers professionnels, nous n'admettons pas que sous couvert de réformes, certains d'entre nous soient jetés à la rue. Nous ne voulons pas qu'on diminue le nombre de dockers par équipes, ce qui est dans les intentions de la Chambre de Commerce. Les intentions anti-ouvrières de l'administration sont de plus en plus claires, mais qu'ils prennent garde, nous saurons le moment venu, faire front.

C'EST ÇA LA "CONCERTATION" !

Quand il s'agit de nous empêcher de montrer notre mécontentement au grand jour, le gouvernement et les patrons parlent de concertation, ils veulent même nous imposer des préavis de grève.

Par contre ils n'utilisent aucun ménagement quand ils veulent faire expirer notre sort. Ainsi la semaine dernière, l'ingénieur convoquait sans délai les délégués pour discuter de la question de l'embauche. Il voulait que ceux-ci acceptent les propositions de la Chambre de Commerce sans nous consulter et sans même y réfléchir.

Ces procédés tout à fait inqualifiables montrent bien quel mensonge se cache sous le mot concertation. Pour nous il faut, certes, changer le système d'embauche, mais nous devons refuser toute décision prise sans notre accord.

A NOS LECTEURS

Combat Ouvrier dans sa forme mensuelle au prix de 1F continue évidemment de paraître. L'édition présente est un supplément au mensuel qui nous permettra de donner plus souvent à nos lecteurs le point de vue des révolutionnaires sur l'actualité antillaise et internationale. Elle paraîtra le mercredi et le samedi de chaque semaine.

GUADELOUPE: GISCARD

CAUSE... TOUCHAUD REMET LES CHOSES EN PLACE.

France-Antilles, dans son édition guadeloupéenne du 15 Janvier, publie une interview de G. Touchaud, vice-président du Conseil Général, ex-socialiste devenu giscardien et "conseiller technique" de St. n. Scus le titre "une année difficile mais porteuse d'espérances", nous avons droit à un renouvellement des promesses faites par Giscard, mais ramenés, il faut le dire, à de plus justes proportions. Cela est très compréhensible, car si Giscard se trouve à 7000k et peut donc déclarer ce qu'il veut, il n'en va pas de même de Touchaud, qui peut se voir à tout moment demander des comptes sur ses déclarations.

Celles-ci sont, selon l'euphémisme de France-Antilles, "raisonnablement optimistes". C'est ainsi qu'après avoir tout d'abord précisé que 1975 sera une année difficile, et rappelé les problèmes du secteur sucrier, Touchaud nous invite à être patients. L'irrigation de la Grande-Terre, dont on fait grand bruit, pourrait voir ses premiers travaux débuter en... octobre. Encore ne s'agirait-il que d'un "premier palier" de 600 à 1000 hectares, surface qui est infime si l'on considère l'étendue de la Grande-Terre, et qui concernera en priorité, on peut en être sûr, les grands propriétaires tels que l'usine Beupart et consorts.

L'égalisation du coût de l'électricité avec les tarifs en vigueur en France ne sera effective que dans... 7 ans! Autant dire que ce sont les Français qui vont payer leurs prix augmenter au divan de nos nôtres et non nos prix qui vont diminuer... Enfin, pour l'industrialisation de nos pays, on nous fait comprendre qu'il faut y aller prudemment, que cela nécessite une plus grande formation professionnelle des guadeloupéens, etc...

Voilà de quoi tempérer l'enthousiasme de ceux, s'il y en avait encore, qui s'étaient laissés prendre aux belles déclarations de Giscard...

TOUS A LA

MANIFESTATION

POUR RECLAMER

LA LIBERATION

DES MILITANTS

GUYANAIS

Combat Ouvrier aux côtés du GRS et de l'Union des Travailleurs de Schœlcher appelle tous les travailleurs à participer à la manifestation de soutien aux emprisonnés gyanais qui aura lieu le Mercredi 22 Janvier en fin d'après-midi à Fort-de-France.

Directeur de Publication: H.E. ZAZOR
Commission paritaire n° 51.728
Ronde journal: Pointe-à-Pitre
Circulation: Gérard Beaujour
B.P. 214 P. à P.
B.P. 386 F d F
Supplément au n° 45

ABONNEZ VOUS AU MENSUEL
COMBAT OUVRIER